

LA COMPAGNIE GARDE-FOU

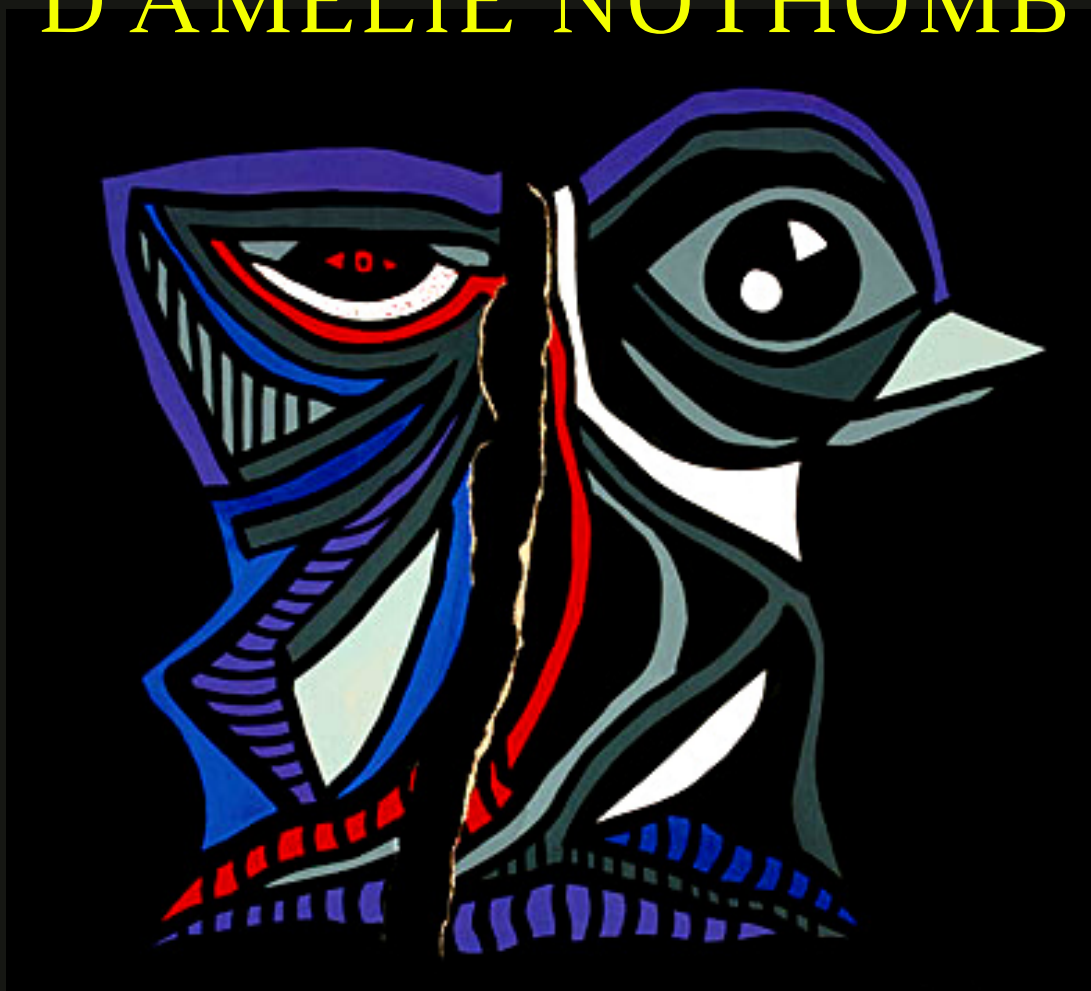
PRÉSENTE

---

# JOURNAL D'HIRONDELLE

---

D'AMELIE NOTHOMB



Un spectacle de & avec  
Clément LEBATEUX - Elise VIGOR

---

Licences n°2-1124284/n°3-1124285

# Sommaire p.2

Synopsis page 3

Visuels page 4

Note d'intention page 6

Scénographie page 7

Fiche technique page 8

Présentation de la Compagnie page 12

Coordonnées page 15

**MONTIGNY**



La ville qui vous va bien

Une création soutenue par



# Synopsis

p.3

Il se réveille un matin et il ne ressent plus rien. Sa dernière relation amoureuse a été trop douloureuse, il a décidé d'anesthésier ses sens. C'est l'apathie, le néant. Jusqu'à la découverte d'une musique, de Radiohead, qui lui réveille les oreilles. Jusqu'à la découverte de l'art contemporain, qui lui réveille les yeux. Jusqu'à la rencontre avec cet homme mystérieux, Youri : auprès de lui, il deviendra tueur à gages. La mort ayant empli sa vie, celle-ci se retrouve par contrecoup stimulée, dans une explosion de sensations.

Jusqu'à ce qu'il appuie sur la gâchette une fois de trop. Et qu'il la tue, Elle. Elle dont il ne sait rien, pas même le nom et qu'il baptise Hirondelle. Elle qui le hante, qui pénètre son esprit. Elle dont il découvre le journal intime, qu'il décidera de protéger du regard avide des autres, quoiqu'il lui en coûte...

*Un voyage initiatique à la fois sombre et drôle qui interroge notre identité, une fête des sens, « une histoire d'amour dont les épisodes ont été mélangés par un fou ».*

# Visuels

p.4



p.5



# Note d'intention p.6

D'abord le choix d'un auteur. Amélie Nothomb : des formules ciselées, du noir lumineux, du désespoir hilare.

Ensuite celui d'un texte, « Journal d'hirondelle ». Riche en questionnements très actuels : c'est quoi « être soi-même » ? Une identité figée, ou au contraire en perpétuel mouvement, en constante recréation ? Comment vieillir, si cela induit une perte sensorielle, un affaiblissement de nos émotions ? Y a-t-il en cette ère du tout numérique, du tout public, quelque chose de plus précieux que le secret ?

Et puis une intuition : ce texte très peu dialogué est fait pour le théâtre. Il referme en lui une puissance visuelle à exploiter. Un rythme tout en rupture, tout en surprises.

Cette histoire, c'est celle d'une renaissance. Le personnage renaît : d'abord par les oreilles, seule certaines musiques l'émeuvent désormais. Alors nous faisons appel à un compositeur, Stéphane Meziani, et nous plaçons la musique au cœur de cette création. Mais aussi la danse : cet homme qui nous raconte cette histoire avec ses mots, le fait d'abord avec son corps, qui se souvient, qui se réveille : trances douloureuses ou extatiques.

Lorsqu'on lit ce roman, souvent cette interrogation : mais est-ce bien vrai, tout cela ? Fable ou réalité ? Alors une mise en scène qui choisit de ne pas répondre à cette question mais au contraire de plonger le spectateur actif dans le doute. L'espace de jeu, c'est l'intériorité du personnage, nous sommes dans sa tête. A l'aide d'un micro, il déroule son histoire qu'il adresse au public. Mais sur le mur du fond jaillissent parfois des images, des films : la part du récit qu'il ne contrôle pas. Mais de quoi s'agit-il : souvenirs ? ou fantasmes ? Quand les mots et les images se heurtent, se contredisent, que doit croire le spectateur ? Les mots, les images ou bien rien de tout cela ?

Et cette femme, qui est-elle ? Le souvenir d'Hirondelle a priori, cette jeune femme que l'homme a tuée et dont il est tombé amoureux juste après avoir appuyé sur la gâchette. Dont le souvenir le hante, lui qui découvre son journal intime qu'il décide de protéger du regard des autres, quoiqu'il lui en coûte, jusqu'au sacrifice suprême. Pourtant lorsqu'il évoque un autre personnage – son ex, Youri le mafieux russe – celui-ci a les mêmes traits. Alors ? Et si cette obsession pour cette jeune morte en plus d'être de plus en plus envahissante, jusqu'à devenir folie, n'était basée que sur la foi, sur la création fantasmagorique d'une femme idéale ?

Un voyage initiatique vers l'âge adulte, « une histoire d'amour dont les épisodes ont été mélangés par un fou » dit Nothomb. Et, malgré l'obscurité, une expérience sensorielle, mêlant théâtre, musique, danse, ombres chinoises et cinéma : une fête des sens ! Une expérience intellectuelle, où le spectateur sans cesse surpris se prend à avoir de l'empathie pour ce tueur à gages, à partager ses angoisses, ses joies, ses questionnements, et à chercher la vérité.

# scénographie p.7



Une ambiance lumineuse feutrée.

Un espace urbain, couleur gris bitume. Composé d'un banc public, de murs lépreux vaguement tagués. Des parois qui enserrent le personnage dans cet espace abstrait enfermant, celui de son intériorité.



Un sol - un lino gris - sur lequel le personnage n'aura de cesse d'écrire à la craie jusqu'à saturer cet espace initialement vide.



Au fond, un mur plus clair permettant de donner à voir l'intériorité du personnage (souvenirs, fantômes...) tant par la vidéoprojection que par un travail d'ombres chinoises.

La fiche technique a été faite avec les moyens techniques nécessaires pour une représentation optimale du spectacle.

Elle peut-être néanmoins adaptable aux moyens humains et techniques de chaque lieu.

DUREE DU SPECTACLE : 1h50

EQUIPE DE TOURNEE : 3 personnes  
2 comédiens, 1 régisseuse

DROITS D'AUTEUR

France jusqu'en 2023 - renouvelables, sans exclusivité

CONTACT TECHNIQUE COMPAGNIE GARDE-FOU :

Régie lumière et scénographie : Cynthia LHOPITALIER / 06 47 77 41 22 /  
cyn.lhopitalier@gmail.com

Régie son et vidéo : Clément LEBATEUX / 06 21 53 06 97 / clement.lebateux@gmail.com

PLANNING de MONTAGE :

J-2 : Pré-montage lumière et cage de scène par l'équipe d'accueil.

J-1 : Montage et réglage du kit (lumière, son et scénographie), calages techniques.

Jour J : Derniers calages techniques, répété et représentation en soirée.

## 1/ PLATEAU

SCENOGRAPHIE :

La scénographie est constituée de :

- 1 ECRAN BLANC fixé sur cadre au lointain en aluminium pliable en « Z » avec béquilles en bois à l'arrière (4.50m de large\* 60cm de profondeur (avec béquilles)\* 2.50m de haut)
- 2 RIDEAUX en lanières PVC patinés (3m de large\*2.50m de haut) à suspendre aux cintres
- 1 BANC en béton (1.30m de large\*35cm de profondeur\*45cm de haut)
- 3 LAIS DE LINO matierés au sol (4.20m de profondeur \*7m au plus large) sur lequel des écritures à la craie seront réalisées.
- 1 VIDEOPROJECTEUR en rétroprojection, disposé et centré à 4m (minium 3 mètres) derrière le cadre de l'écran du décor. Ce dernier sera posé sur une table recouverte d'un tps noir.



#### MACHINERIE DECOR :

Aux cintres, installation de 12 poulies simples et drisses fournies par la compagnie, pour suspendre les 2 rideaux en lanières PVC de par et d'autre de l'écran au lointain.

#### MATERIEL DEMANDE :

> Dimensions plateau minimum :

Ouverture cadre : 6/7m

Profondeur : 6m50 (3m50 sur scène et 3m derrière le décor pour placer le vidéoprojecteur en rétroprojection)

Hauteur sous perche : 3m50

> Pendrillonnage :

- Plateau avec pendrillonnage Avant-scène de chaque côté du décor en fonction des salles.

> Plateau plan :

Le plateau doit être plan. Dans le cas de plateau en pente, nous consulter.

> Entrées / Sorties / Passages :

- 1 passage Avant-scène Jardin vers Lointain derrière le décor

- 1 entrée/sortie Fond Jardin décor

- 1 sortie Fond Cour décor

- 1 entrée/sortie Lointain décor

#### AUTRE MATERIEL DEMANDE :

- 14 pains de fonte de 25kg minimum (lestage des rideaux en suspension + béquilles de l'écran)

- 1 table avec taps noir pour le vidéoprojecteur

#### Matériel amené par la compagnie:

- Kit de 12 poulies
- Rouleaux de drisses en 6mm

#### LOGES :

1 ou plusieurs loges assez grandes pouvant accueillir en tout confort les deux comédiens ainsi que l'équipe technique.

## 2/ LUMIERE

**Pupitre :** Sauf cas contraire, la compagnie est en mesure d'amener son propre système Dlight sur ordinateur. Sinon prévoir de mettre à disposition une console type « Congo » avec écran, submasters, séquentiels ou un Dlight avec boîtier ENTTEC. Conduite en ASCII.

**Gradateurs :** 33 de 2Kw en DMX (32 + public)

### MATERIEL DEMANDE :

- 6 découpes type 614SX Robert Juliat
- 2 découpes type 613 SX Robert Juliat (sur platines)
- 23 PC 1kW (dont 1 sur platine)
- 4 PAR64 lampe CP60 (dont 2 sur platines)
- 1 PAR64 lampe CP61 (sur platine)
- 2 PAR64 lampe CP95 (sur platines)
- 1 F1 (sur pied de micro)

### Autres demandes :

- 1 sortie DMX 5 points en régie reliée aux gradateurs pour le Dlight de la compagnie.
- 2 lampes régie pour la conduite et les Pad.
- 8 platines
- 1 pied de micro (ou autre) pour un F1
- 1 prise DIRECT en régie pour l'ordinateur de la compagnie

### Matériel amené par la compagnie:

- 1 ordinateur PC avec le kit Dlight
- 1 boîtier ENTTEC + connectiques
- NanoControl

### Gélatines:

- Les gélatines seront fournies par les lieux d'accueils en fonction des disponibilités, sinon nous contacter.

L'organisateur devra fournir un plan de masse et un plan de coupe à l'échelle avec plateau et gradin en format dwg, pdf ou jpeg.

### 3/ SON

#### MATERIEL DEMANDE :

- 1 console type « Yamaha » permettant la diffusion avec départ stéréo en diffusion façade, un départ vers les retours Jardin et Cour.
- 1 diffusion de façade et retours de puissance adaptée à la salle permettant une bonne écoute de l'ensemble des spectateurs et des comédiens en stéréo.
- 1 câble de connexion pour ordinateur (Mini Jack)

#### Autres demandes :

- 1 micro HF
- 1 pied de micro
- 1 prise DIRECT en régie pour l'ordinateur de la compagnie

#### Matériel fourni par la compagnie :

- 1 ordinateur PC avec le kit Resolum
- Pad

### 4/ VIDEO

#### MATERIEL DEMANDE :

- 1 table avec taps noir
- 1 prise DIRECT pour le VP

#### Matériel fourni par la compagnie :

- 1 ordinateur PC avec le kit Resolum (sur le même que celui du son)
- 2 câbles SDI de 50m (en fonction des salles)
- Pad
- 1 vidéoprojecteur digital projection, le e-vision laser 8500

Pour plus de détails

(plan de feu, impact des projecteurs, cotations des décors...)

nous contacter.

## *Et tout devient théâtre*

Depuis 2006, la Compagnie Garde-fou autour d'Elise Vigor s'est donnée une ligne de recherche artistique : « Et tout devient théâtre... » Où comment s'emparer d'une matière au départ non théâtrale (le conte, le poème, le portrait satirique, le roman, la musique...) et la modeler, la transformer (et jusqu'ou ?) pour qu'elle devienne théâtre.

Comment s'accaparer une langue, destinée au seul écrit, afin de faire émerger son oralité ?

Comment conquérir des espaces dans un texte qui n'a pas été pensé pour que des comédiens « l'interprètent » ?

Comment lier des éléments épars (des poèmes, des portraits) entre eux, pour qu'un sens dramatique apparaisse, pour qu'une histoire se raconte ?

Comment faire advenir le corps, à partir de ces lignes qui ont été écrites sans lui ?

A chaque nouvelle création, ces questions se posent. A chaque fois, de nouvelles réponses émergent ! Ici, la création de personnages et l'improvisation viennent lier et nourrir les textes dits, qui les imprègnent à leur tour (*Comment ? Nous avons les réponses* d'après Umberto Eco); là, la parole cède régulièrement la place au corps et à la danse (*Faërie* de Julie Proust Tanguy) ; ailleurs les inventions visuelles et sensorielles viennent compléter, si ce n'est tout à fait remplacer la musique (*Pitt Ocha et la tisane de couleurs*, d'après les Ogres de Barback) ; ou bien, les textes sont autant d'armes successives dont les personnages s'emparent pour se mesurer l'un à l'autre (*Contes qui font un peu peur mais pas trop*)...

*L'annuaire et twitter n'ont qu'à bien se tenir : Un jour, peut-être, la Compagnie Garde-fou se penchera-t-elle sur eux !*

## *Et tous deviennent théâtre*

Implantée à Saint-Quentin-en-Yvelines (78), la Compagnie est également mue par la volonté de faire vivre son territoire et de transmettre le théâtre partout où il peut s'infiltrer. Elle développe à destination du plus grand nombre une ambitieuse action culturelle, celle-ci lui garantissant en outre pérennité et autonomie.

## *Un théâtre à la fois populaire et exigeant*

En 2011, Elise Vigor propose à Clément Lebateux de venir co-diriger la Compagnie à ses côtés. Amoureux de la langue tous deux, ils n'en négligent pas pour autant le corps du comédien, auquel ils accordent une grande importance, lui passé par Lecoq, elle issue de la danse. De leurs inclinaisons et parcours respectifs, ils ne cessent de se nourrir et compléter l'un l'autre. Du croisement du goût de Clément pour les modes de jeu stylisés (tel que le masque, le clown ou le jeu minimaliste) avec les grands écarts d'Elise qui passe avec plaisir du jeu naturaliste à la distanciation Brechtienne, naît une ambition, un positionnement, central dans l'ADN de la Compagnie Garde-fou : produire un théâtre à la fois populaire et exigeant, accessible au plus grand nombre, rassembleur, source de plaisir mais aussi de questionnements, sur la condition humaine et le monde qui nous entoure. Autour de ce duo, la Compagnie réunit dans un fonctionnement très horizontal et collégial des artistes et techniciens professionnels tous unis par la même curiosité, la même passion, le même désir de partager des émotions et des visions du monde avec le plus grand nombre, où qu'ils soient, qui qu'ils soient... Un collectif vivant et vibrant !

## CLEMENT LEBATEUX, le comédien & co-metteur en scène

Clément Lebateux se forme tour à tour au Conservatoire d'Arts Dramatiques à rayonnement régional de Lille (auprès de Sébastien Lenglet et Jean-Marc Popower), au cours Florent (Arlette Alain, Georges Bécot) et à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq (Jos Houben, Paola Rizza, Eric Nesci, Jason Turner, Anne Astolfe). Il s'initie également au clown via de nombreux stages auprès du Théâtre du chapeau (Marie Luce Ganter) ou de Clownessence (Lydie Taiëb). Son amour des mots, travail de la diction, engagement dans le texte, goût pour l'alexandrin (développés notamment au Conservatoire) ont donc été progressivement augmentés au cours de ses formations (notamment chez Jacques Lecoq) et expériences ultérieures d'une attention très importante portée au **corps**, qui s'exprime tout particulièrement dans le jeu masqué, le burlesque, ou le clown, mais qui irrigue désormais l'ensemble du travail de Clément.

Outre son travail au sein de la Compagnie Garde-fou, qu'il codirige depuis 2011, il s'initie au **théâtre de plein air** au sein de la Compagnie Avant les Forêts et à l'écriture de plateau avec la Bourlingue théâtre.

Au cinéma ou à la télévision, il travaille avec Serge Moati, Philippe Harel et participe à de nombreux courts-métrages.

## ELISE VIGOR, la comédienne & co-metteuse en scène

Forte d'une formation théâtrale variée (Licence d'Arts du Spectacle Théâtre à la Sorbonne Nouvelle, L'Atelier International de B. Salant et P. Weaver, Cours Raphaël Sikorski, Stages avec Madeleine Marion, Marc Klein, etc.), Elise Vigor y ajoute une solide expérience de danseuse. Initiée d'abord à la danse classique et au néo-classique, elle explore aussi le hip-hop, la danse contemporaine, le modern jazz ou la danse indienne (Bharata Natyam).

C'est dans la richesse des genres et des styles qu'Elise se forge. Amoureuse des mots autant que du corps, elle cherche l'inconnu, le surprenant, les passerelles entre les arts, les projets qui privilégient l'humain, les rencontres... C'est au sein de la Compagnie Garde-fou qu'Elise déploie son travail depuis 2006: *Fabrie* de Julie Proust Tanguy, *Mr Jones* de Pascale Petit, *La Tache d'Encre au Pays des Mots Bavards* de Didier Seraffin, *Piti Ocha et la tisane de couleurs* d'après les Ogres de Barback, *Comment ? (Nous avons les réponses)* d'après Umberto Eco, *Contes qui font un peu peur (mais pas trop)* et *Le Loup en slip* d'après la BD de Lupano, Itoiz et Cauuet.

En 2011, elle a également été l'assistante à la mise en scène d'Abbes Zahmani pour *Invasion* de Jonas Hassen Khemeri au sein de l'École des Enfants Terribles (spectacle repris en Juin et septembre 2012).



## *ROMUALD BEUGNON, le vidéaste*

Diplômé de la Fémis, Romuald Beugnon se définit comme réalisateur, video-jockey, inventeur et entre-preneur. Il a entre autres réalisé *Vous êtes de la Police ?* avec Jean-Pierre Cassel, Phillipe Nahon, Jean-Claude Brialy, Micheline Presle, Yolande Moreau, Maryline Canto et Firmine Richard. Et est l'inventeur de la Mashup Table, outil numérique d'initiation au montage.

## *HELENE ABRAM, la vidéaste*

Après des études de sciences-politiques à Strasbourg, Hélène Abram obtient le diplôme de la Fémis en scénario. Elle réalise ensuite plusieurs courts-métrages, régulièrement primés dans les festivals. Oscillant entre fiction et documentaire, ses films comportent tous une dimension expérimentale.

## *CYNTHIA LHOPITALIER, la scénographe & créatrice lumière*

Diplômée en scénographie de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2016, Cynthia multiplie les expériences dans le domaine de la création théâtrale, à la fois en tant qu'artiste plasticienne et scénographe (auprès de Thierry Roisin, Ivan Herbez, Eurydice El-Etr, Claude Bonin, Sarah Mesguish) qu'en tant que créatrice lumière et régisseuse (Théâtre de Belleville à Paris depuis 2017)

## *SEVERINE HERARD, la chorégraphe*

Formée à l'Atelier de l'Envol, au Studio Harmonic et la Ménagerie de verre, Séverine travaille notamment avec Bruce Taylor, Hubert Petit Phar, Benjamin Lamarche, Hervé Diasnas, Nathalie Pubellier, Sophie Davet, Christian Poggioli, Wayne Byars et Dimitra Karagianopoulos. Mais aussi pour des projets passerelles entre danse et théâtre (Compagnie Garde-Fou, Compagnie de l'Elixir, Compagnie Les Piétons). Depuis 2015, elle dirige les Ateliers petits pieds grands sauts à Versailles.

## *STEPHANE MEZIANI, le compositeur*

Après une formation classique ( Conservatoire de Toulon, licence de musicologie à la Faculté de Lettres d'Aix-En-Provence), c'est sous le pseudonyme **Fanobill** que Stéphane compose de la **musique électronique**. On y retrouve ses influences classiques mais aussi son goût pour la musique minimaliste, Philip Glass en tête.

## *ET AUSSI...*

Guillaume Robin: photographies projetées / Les Vertugadins : création du costume d'Elise Vigor / Laura Limosin, Laure Anquez, Nathalie Servier, Guy Gibourdel, Anthonin et Timéo Le Tortu: acteurs des films projetés / Les comédiens amateurs de la Compagnie Garde-fou comme figurants dans les vidéos réalisées

COMPAGNIE GARDE-FOU

Laure Duedal, chargée de diffusion

[production@compagniegardefou.com](mailto:production@compagniegardefou.com)

06.86.64.03.90

8 allée des Romarins

78180 Montigny-le-Bretonneux

Site : [www.compagniegardefou.com](http://www.compagniegardefou.com)

*La Compagnie Garde-fou et ses projets sont soutenus par:*

